

guise, de devenir premier ministre. Ayant dépassé la cinquantaine, petit, obèse, mais actif, doué d'une rare puissance de travail, tenace et énergique, il avait entrepris de tirer l'Espagne de son engourdissement et de la rétablir dans son ancien rang de grande puissance. De fait, il avait, en deux ans, reconstitué une armée de 60000 hommes, fait fondre une nombreuse artillerie, construit plusieurs escadres, cependant qu'il remettait l'ordre dans les finances et l'administration générale, qu'il travaillait à ranimer l'agriculture et à créer l'industrie. Il semble bien qu'il ait été un patriote italien, rêvant sinon déjà d'une Italie une, du moins d'une Italie affranchie de tout joug étranger. Les Espagnols devaient servir à chasser les Autrichiens, au profit des enfants de l'italienne Elisabeth Farnèse.

Dès le mois d'avril 1717, le dessein d'Alberoni recevait un commencement d'exécution. Profitant de ce que l'Empereur était aux prises de nouveau avec les Turcs, et l'arrestation arbitraire d'un prélat espagnol par les Autrichiens lui servant de prétexte, Alberoni jeta en Sardaigne un corps de 9000 hommes qui, promptement, fut maître de l'île (12 août 1717). La France et l'Angleterre, ayant protesté contre cette audacieuse offensive, Alberoni machina tout un plan pour les paralyser. Sur l'Angleterre on lancerait à la fois le Prétendant Jacques Stuart et le roi de Suède Charles XII. En France, d'accord avec la duchesse du Maine, une ambitieuse qui ne pardonnait pas au duc d'Orléans le coup d'État par où son mari avait été dépouillé de tout pouvoir dans le Conseil de Régence<sup>1</sup>, l'ambassadeur d'Espagne, *Cellamare*, préparait des soulèvements en Bretagne, en Poitou, en Navarre; il préparait même l'enlèvement du Régent.

CHUTE  
D'ALBERONI

Le 1<sup>er</sup> juillet 1718, une armée de 30000 Espagnols débarquait en Sicile, prenait Palerme et bloquait Messine.

Ce fut le dernier succès d'Alberoni. L'audace du débarquement espagnol en Sicile effrayant l'Empereur, le déterminait à signer l'accommodement préparé par la Triple-Alliance : elle devint dès lors la *Quadruple-Alliance* (2 août 1718). Quelques jours après, dans les eaux méridionales de la Sicile, au cap *Passaro*, l'amiral anglais Bing coulait et prenait aux Espagnols 23 vaisseaux (11 août 1718). Les Turcs vaincus avaient

1. Voir ci-dessus, page 3.